

NOTES THÉRAPEUTIQUES

L'iodure de potassium et les citrates dans la pneumonie

Le pneumocoque est un micro-organisme dont la virulence varie beaucoup dans les diverses saisons. Dans certaines années les décès par pneumonie sont rares, ils sont nombreux au contraire dans d'autres. Il en résulte que le traitement que l'on a pu appliquer dans les années favorables passe pour le meilleur, mais si l'on vient l'essayer dans les cas semblables dans les années défavorables on peut reconnaître que sa valeur n'est souvent guère supérieure à celle d'autres traitements employés.

Néanmoins beaucoup adoptent un plan particulier de traitement avec une certaine confiance. Parmi ces méthodes, on peut citer celle d'Ewart qui recommande l'iodure de potassium et les citrates de potassium et d'ammonium. Après une dose initiale de calomel cet auteur prescrit le mélange suivant :

Iodure de potassium	0 gr. 25
Citrate de potassium	0 gr. 60
Citrate d'ammoniaque liquide	2 gr.
Véhicule	Q.s. pour 30

Ce mélange est d'abord donné toutes les heures pendant les six premières heures, puis toutes les deux heures le jour suivant, enfin toutes les quatre heures jusqu'à la défervescence.

Certains prescrivent une dose plus élevée de citrate d'ammoniaque.

(The Hospital, 3 avril 1909.)

Influence du régime ovo-lacto-végétarien déchloruré avec ou sans bromure sur l'épilepsie

L'auteur a expérimenté le régime ovo-lacto-végétarien déchloruré associé à la médication bromurée sur les épileptiques du service de M. Brunon. Ce régime a été exclusif, c'est-à-dire sans médication bromurée pendant deux mois ; pendant un mois le bromure a été associé au régime, chaque épileptique prenant par jour quatre cuillerées à soupe de la solution suivante :

Bromure de potassium	30 gr.
Bromure d'ammonium	15 gr.
Bromure de sodium	15 gr.
Eau distillée, q. s. p.	1000 gr.

Les malades ignoraient qu'elles prenaient du bromure. La solution était additionnée de quelques gouttes de bleu de méthylène et additionnée d'une quantité suffisante

de sirop d'écorces d'oranges amères pour masquer la saveur spéciale de bromure.

Pendant toute la durée de l'expérience la constipation, presque générale, a été combattue systématiquement chez chaque malade. À l'exception de quelques-unes trop âgées, les malades ont été envoyées aux douches chaque matin.

Sur treize malades, dix-neuf paraissent avoir tiré un réel profit du traitement. La plupart ont vu leurs crises disparaître complètement, d'autres ont éprouvé un soulagement considérable par l'affaiblissement des crises et par la diminution de leur fréquence. Les malades presque toutes dyspeptiques ou constipées, ont eu des digestions beaucoup plus faciles pendant toute la durée de l'expérience.

Le caractère a été plus égal, l'esprit plus tranquille.

Le bromure semble nécessaire au succès du traitement, mais son action a été beaucoup renforcée par la déchloruration du régime alimentaire, 4 grammes de bromure par jour ont suffi pour débarrasser les malades de leurs accidents nerveux. Le régime déchloruré ne paraît pas avoir produit d'accoutumance pour la médication bromurée qui a été d'autre part, très bien tolérée.

L'absence du chlorure de sodium peut être compensée de bien des façons : un entremets sucré, du chocolat des fruits confits font facilement passer la fadeur des aliments préparés sans sel.

Iar F. Delabrousse (La Normandie Médicale, 15 avril 1909).

Traitement des hémorragies pulmonaires

L'auteur divise les hémorragies pulmonaires en trois groupes suivant les conditions pathologiques : 1^e hémorragie capillaire résultant de l'hyperémie de la muqueuse bronchique ou du tissu pulmonaire, associée à des érosions de la muqueuse ; 2^e hémorragies résultant de la destruction d'un petit vaisseau, artère ou veine ; 3^e hémorragie provenant de la rupture d'un gros vaisseau.

Dans la très grande majorité des cas c'est au premier type qu'on a affaire : des causes très variées peuvent produire ces hémorragies, le plus souvent une augmentation de la pression sanguine. La dyspnée qui précède l'accident, l'abondance et la brusquerie de l'hémorragie peuvent faire juger de l'état congestif. Dans un cas de cette catégorie, il faudra prescrire immédiatement le repos complet, vider l'intestin, surveiller l'état des reins et, dans le cas de congestion, recourir au nitrite d'amyle ou au nitrite de potassium. Une fois l'hémorragie arrêtée on administrera la nitro-glycérine à la dose de 1 milligramme toutes les trois ou quatre heures. En réglant la